

— PORTRAITS



Directeur de centre d'art



Galeriste

Yves Aupetitallot

L'intransigeant

Biographie

1955
Naît dans le Cher.

1984-1987
Directeur du Centre d'art de Nevers.

1988-1992
Dirige l'Espace d'art contemporain de Saint-Étienne.

1993-1994
Projets « Unité » à Firminy et « Anvers capitale européenne de la culture ».

1994-1995
Présentation de « Wide White Space » au musée des Beaux-Arts de Bruxelles.

1996
Le Magasin.

Mai 2011
Exposition « Tableau(s) ».

« Si j'étais dans un musée classique, je dormirais. Au Magasin, je ne le peux pas car chaque nouvel artiste est une nouvelle aventure et une remise en cause systématique. » De la réflexion à la construction de l'exposition avec l'artiste ou les artistes invités, aux moyens mis en œuvre pour que les visiteurs y aient accès, le directeur du Centre national d'art contemporain de Grenoble – Le Magasin – excelle dans l'exercice du doute : « Je suis un protestant », dit-il avec cette pointe d'humour qui fait écho à son sens de la répartie.

D'une génération à une autre, les artistes ne travaillent pas de la même façon : « Leur manière de travailler doit être la nôtre. » Écouter, comprendre, notamment ce qu'ont en commun des artistes, fait partie de cette exigence, de cette curiosité intellectuelle à laquelle l'historien d'art n'a jamais dérogé, à commencer par ses incursions à la Documenta de 1977 et dans les premières foires de Bâle, « et non à Paris », qui le détournèrent d'une carrière d'historien d'art du XVIII^e siècle et l'amènèrent à appartenir à la première génération de directeurs de centres d'art. « J'ai toujours voulu être un homme libre, ce sont les artistes qui vous l'apprennent », souligne Yves Aupetitallot en référence à toutes ses années vécues, en particulier depuis 1996, à la tête de cette institution de renommée internationale installée à Grenoble. ■

Christine Coste

→ « Tableau(s) », Le Magasin de Grenoble,
www.magasin-cnac.org, du 28 mai au 4 septembre 2011.

Michele Casamonti

Agir avec sprezzatura

Biographie

1971
Naissance.

2003
Docteur en philosophie.

2004
Ouvre la galerie à Crans-Montana.

2005
Mariage (deux filles).

2006
Enseigne la philosophie à Florence.

2009
Ouverture de la galerie parisienne, avenue Matignon.

2011
Exposition « Arnaldo Pomodoro ».

« Je suis vraiment très honoré de vous rencontrer. » Ainsi accueilli, il est difficile de ne pas tomber sous le charme de ce galeriste italien installé depuis dix-huit mois avenue Matignon, à Paris. Prévenant, raffiné, loquace, même en français, une langue qu'il maîtrise, Michele Casamonti a poussé l'élégance jusqu'à ne pas donner son nom à la galerie, comme c'est plutôt l'habitude dans le milieu. D'ailleurs, c'est son père Roberto qui, après de bonnes affaires dans le commerce d'étoffes, a ouvert une première galerie rue Tornabuoni à Florence en 1981. Depuis, il y en a six de plus, en Italie, en Suisse et en France.

Jusqu'à présent, père et fils avaient la conviction qu'il fallait s'installer là où les collectionneurs sont en vacances : Portofino, Crans-Montana... L'argument tient toujours, mais ils pensent le moment venu d'accroître leur visibilité internationale. Car la galerie s'est spécialisée dans les artistes contemporains italiens historiques que sont Fontana, Boetti ou Pomodoro, et elle considère que leur notoriété et donc leur cote peut encore progresser en dehors de l'Italie. Réfléchir en stratège – Michele est docteur en philosophie, versant épistémologie – et agir non pas en barbare comme le préconisait René Char, mais avec *sprezzatura* [une forme de désinvolture] comme en appelait Baldassare Castiglione. La formule lui va aussi bien que la pochette assortie. ■

Jean-Christophe Castelain

→ « Arnaldo Pomodoro », galerie Tornabuoni,
Paris VIII^e, www.tornabuoniart.fr, jusqu'au 18 juin 2011.